

# 里昂 大字报

N°50 – Juin 2021



L  
E  
  
D  
A  
Z  
I  
B  
A  
O  
  
D  
E  
  
L  
Y  
O  
N

Bonjour à tous,

Le Dazibao de Lyon se veut un lien entre nous (et avec les autres associations) d'autant plus important en ces temps de distanciation. Mais le retour d'une vie sociale plus normale ne doit pas arrêter pour autant cette série.

Ce numéro 50 du DAZIBAO de LYON est consacré au thème de l'été. Vous y trouverez :

- Marie-Odile Neyer brode sur le thème de l'été, en citant et traduisant un grand nombre de proverbes et expressions chinoises contenant le terme Xia 夏.
- Xu Li raconte d'où nous vient le cerf-volant, comment il continue à faire la fortune de sa ville d'origine, et la joie de tous lorsque les cerfs-volants sont lancés dans le vent printanier.
- Marie-Odile nous révèle les origines et l'importance de la fête des bateaux-dragons 赛龙舟, dont la date cette année sera le 14 juin.
- Maxime Pereira, auteur du livre "le cinéma de Hong Kong et moi", nous partage sa passion pour ces œuvres, ses stars, et en particulier YANG Panpan, l'une des héroïnes qui est devenue son maître en arts martiaux.
- Thierry Dumont a extrait de ses archives un épisode d'aventure scientifique intéressant, où l'on constate que, comme les Anglais avec le Yard, les Chinois avec le Li 里 avaient étalonné leur unité de longueur par rapport aux dimensions de la Terre.
- A la fin, les réponses de devinettes du dernier Dazibao.

L'équipe de rédaction a rassemblé pour vous une matière culturelle riche, variée et roborative pour l'arrivée de l'été, et vous souhaite une bonne lecture.

Pendant plus d'un an de cours de chinois à distance, l'assiduité a été maintenue grâce aux efforts des professeurs et élèves. Les cours peuvent à nouveau avoir lieu maintenant à la maison des associations de Lyon 3ème.

La prochaine saison débutera en septembre-octobre 2021, avec à nouveau nous l'espérons, en plus des cours de langues, à nouveau des conférences, sorties, ateliers de peinture, de calligraphie et de cuisine. Ceux qui seraient intéressés peuvent prendre contact avec l'association : [aafc.lyon@gmail.com](mailto:aafc.lyon@gmail.com)

# 里昂 大字报

Passez un très bon été et on se retrouve à la rentrée !

Amicalement,  
Les membres du Bureau collégial de l'AAFC  
XU Li, Marie-Odile, Xiana, Roland, Laurent et Thierry

## L'été 夏 xià

Il y a trois mille ans, le caractère 夏(xià , été ) gravé sur les inscriptions sur os était constitué de : 頁 ( xié, la tête ou un groupe de gens) et 夂 (zhǐ ou zhōng, le pied ou la marche ).



D'après le *Huang Di Nei Jing Su Wen* 皇帝内经素问, ouvrage du début de notre ère, nous trouvons mention de l'été en ces termes :

« 夏三月, 此为蕃秀 » *Xià sān yuè, cǐ wéi fán xiù*  
Les trois mois d'été sont appelés épanouissement.

« 万物华实 » *Wàn wù huá shí*  
La création fleurit et fructifie.  
La nature est en pleine effervescence.

« 夜卧早起 » *Yè wò zǎo qǐ*  
On se couche à la nuit tombante et se lève tôt le matin  
On se couche et se lève selon la nature (Quand il fait nuit, on se couche, et quand il fait jour on se lève).  
(Sous-entendu : les nuits sont courtes, les jours sont longs)

« 气爱在外 » *Qì ài zài wài*  
Le souffle, l'énergie vitale aime s'extérioriser.

« 此夏气之应, 养长之道也, 逆之则伤心 »  
*cǐ xià qì zhī yìng, yǎng zhǎng zhī dào yě, nì zhī zé shāng xīn*

L'été correspond à l'énergie vitale, c'est aussi la voie de l'entretien et de la croissance ; si l'on s'y oppose, ce n'est pas bien pour le cœur.

L'été c'est la lumière, la croissance, l'épanouissement, la prospérité, la maturité.

Le cœur (心 *xīn*) est l'organe Yin lié à l'été, de même que le feu (火 *huǒ*), la couleur rouge (红色 *hóngsè*) sont également associés à l'été.

Nous retrouvons quelques expressions associant le caractère été :

# 里昂 大字报

冬夏常青(dōng xià chángqīng) : ( littéralement ) de l'hiver à l'été invariablement vert, rester verdoyant toute l'année.

夏炉冬扇 ( xià lú dōng shàn ) : (littéralement ) poêle en été et éventail en hiver, ne pas être en phase avec son époque.

夏生冬死 (xià shēng dōng sǐ : (littéralement ) naître en été et mourir en hiver, le caractère éphémère des choses ou de la vie.

夏葛冬裘 (xià gé dōng qiú ) : (littéralement ) chanvre en été, fourrure en hiver, s'habiller en fonction des saisons, agir en tenant compte des circonstances.

Marie-Odile NEYER

## 放风筝 fàng fēng zhēng

Le lancer des cerfs-volants



<http://www.xinhuanet.com/>

D'origine chinoise, le cerf-volant 风筝(fēng zhēng), appelé autrefois 纸鸢(zhǐ yuān), a une histoire vieille de plus de 2000 ans. Considéré comme le plus ancien engin volant au monde, il a été utilisé dans la Chine antique pour transmettre des informations militaires.

A l'époque des Tang (618-907), il a été introduit en Corée, au Japon et dans différents pays d'Asie. Sous la dynastie des Song (960-1279), le lancement de cerfs-volants était devenu un loisir très populaire. A l'époque des Yuan (1271-1368), le cerf-volant s'est répandu dans les pays d'Europe.

La ville de Weifang 潍坊(province du Shandong), considérée comme la capitale du Cerf-volant, organise chaque année en avril, depuis 1984, le festival du Cerf-Volant. A l'heure actuelle, environ 70% des cerfs-volants proviennent de cette ville.

Le lancer des cerfs-volants est bénéfique pour le corps, comme l'attestent les livres anciens chinois :

“放风筝 fàng fēng zhēng, 张口仰视 zhāng kǒu yǎng shì, 可以泄热 kě yǐ xiè rè”.

« En lançant le cerf-volant, on le regarde la tête levée et la bouche ouverte, cela permet de disperser la chaleur du corps ».

# 里昂 大字报

De plus, lorsqu'on le lance, on fait travailler toutes les parties de son corps: mains, poignets, coudes, bras, poitrines, jambes, pieds, etc.

Les Chinois ont pour habitude de lancer les cerfs-volants au printemps, car non seulement il est agréable de le faire sous le vent printanier, mais aussi parce que le printemps, première saison de l'année, est pour eux l'occasion de confier leurs vœux aux cerfs-volants qui les transportent alors vers le ciel. Ainsi voit-on partout en Chine des enfants, des jeunes et même des personnes âgées y participer avec bonheur.

*XU Li*

## 村居 *cūn jū*

高鼎 *Gāo Dǐng* (清朝 *Qīngcháo* : dynastie Qing 1644-1911)



<https://zhuanlan.zhihu.com/p/47721659>

草长莺飞二月天， 拂堤杨柳醉春烟。  
*Cǎo zhǎng yīng fēi èr yuè tiān, fú dīyáng liǔ zuìchūn yān.*

儿童放学归来早， 忙趁东风放纸鸢。  
*Er tóng fàng xué guī lái zǎo, máng chèn dōng fēng fàng zhǐ yuān*

## La vie au village

En mars\* quand poussent les herbes, que volent les loriots,  
Les saules ondulent sur la digue en s'imprégnant de la brume printanière.  
Les enfants rentrent tôt de l'école,  
Et se dépêchent de lancer leurs cerfs-volants en profitant du vent d'Est.

(\*mars : ici 2ème mois de l'année lunaire)

# 里昂 大字报

## LA FÊTE DES BATEAUX-DRAGONS

端午节 Duānwǔjié

Lundi 14 juin 2021

2021年6月14日

La Fête des Bateaux-dragons (端午节 *Duānwǔjié*), surnommée la fête du double cinq, célèbre l'entrée de l'été le cinquième jour du cinquième mois lunaire, qui se déroulera cette année le lundi 14 juin. Cette fête représente un jour important pour les Chinois.

Elle est aussi connue sous le nom de la « fête des poètes », en mémoire de Qu Yuan, qui connut un destin tragique dans la Chine ancienne.

La légende nous ramène à la fin de la dynastie des Zhou, à l'époque des Royaumes combattants (475-221 av. J.C.). Cette dynastie, qui a dominé le territoire chinois pendant plusieurs siècles, vit une période de guerres et de conflits internes qui menacent sa survie. En effet, de nombreux états désirent se libérer de l'ingérence de la dynastie en place et développer à grande échelle leur propre royaume.

**Qū Yuán** 屈原, alors ministre du royaume de Chu, est un poète très aimé du peuple pour avoir toujours défendu les causes justes et lutté contre la corruption. Il met en garde l'empereur contre le soulèvement du royaume des Qin, qui menace grandement l'intégrité de la dynastie. L'empereur, manipulé par ses proches qui n'apprécient guère la popularité et la droiture de Qu Yuan, démet le ministre de ses fonctions et l'envoie une première fois en exil en 313 av. J.-C., pour le réhabiliter dans ses fonctions l'année suivante et finit par l'exiler une deuxième fois en 296 av. J.-C.

Durant sa retraite Qu Yuan exprime ses sentiments de tristesse et de préoccupation pour son pays natal dans un long poème autobiographique 离骚 (*Lí Sāo* ou **Tristesse de la séparation**) où il explicite son idéal politique et évoque la corruption et la mauvaise gouvernance de la cour. Désespéré à l'annonce de l'invasion de sa patrie par le royaume de Qin, il sombre dans un profond désarroi et se noie dans la **rivière Miluo** (汨罗江 *Mìluójiāng*) dans le nord-est de l'actuelle province du Hunan.

On raconte que les villageois auraient remonté le fleuve à bord de longs bateaux en jouant du tambour pour effrayer les poissons et auraient jeté des boulettes de riz enveloppées dans des feuilles de bambou pour nourrir les poissons et les empêcher, ainsi, de manger le corps de Qu Yuan.

Des bateaux en forme de dragons seraient également partis à la recherche du corps du poète disparu, en vain.

Ainsi, tous les ans, à la même date, jour anniversaire de la mort de Qu Yuan, le cinquième jour du cinquième mois lunaire, les Chinois lui rendent hommage en



# 里昂 大字报

organisant et participant à des **courses de bateaux-dragon** 赛龙舟 (*sàilóngzhōu*), qui constituent l'attraction principale de la fête des Bateaux-dragon.

Les rameurs s'affrontent aux sons des tambours à bord d'embarcations en forme de dragons, le plus souvent construites pour supporter une douzaine de personnes, et descendent bruyamment les cours d'eau à grands coups d'éclaboussures.



une course de bateaux-dragons nocturne à Fuzhou

La spécialité culinaire associée à cet événement est un petit gâteau triangulaire appelé **zongzi** 粽子, composé d'une farce de riz gluant sucré ou salé, le tout enveloppé de feuilles de bambou. Chacun à cette occasion en mange au moins un par an en commémoration de l'être vertueux que fut Qu Yuan. Préparer et manger des zongzi perpétue un geste culturel où les recettes varient en fonction des régions : plutôt sucrés au nord et salés au sud.



Autrefois, les Pékinois recouvraient le riz cru de tissu coloré et accrochaient ces faux zongzi à leur porte pour attirer la chance. Ils buvaient du vin jaune avec une pointe d'arsenic, afin de repousser l'attaque d'insectes pendant la chaleur du cinquième mois. Cette tradition se perpétue encore en Chine où certains festivaliers participent à l'événement en buvant du **vin sulfuré** (雄黄酒 *xiónghuángjiǔ*), sensé chasser les mauvais esprits et surtout apprécié dans le sud.

Dans le même but, les Pékinois mangeaient également des « **gâteaux aux cinq poisons** » (五毒饼 *wǔ dú bǐng*), en forme de serpent, de scorpion, de crapaud, de mille-pattes et de gecko. Il s'agissait d'éloigner les pestilences et l'infortune en

# 里昂 大字报

combattant le mal par le mal. Aujourd'hui, on peut se procurer ces pâtisseries dans quelques magasins traditionnels ou admirer ces animaux en forme d'objets décoratifs ou en broderie.

A part le cocktail à l'arsenic, la meilleure boisson pour accompagner les zongzi sucrés est le thé vert, tandis que le thé Wulong accompagne plutôt les zongzi salés.

En 2009, 端午节 *Duānwǔjié* a été inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco.

*Marie-Odile NEYER*

## Le cinéma de Hongkong

### 香港电影

Le cinéma chinois n'a pas commencé à Hong Kong, mais à Shanghai. Certes, le cinéma Hong Kongais existait déjà depuis les origines, mais seule une poignée de films y étaient produits. Shanghai était la ville la plus importante de Chine à l'époque, les plus grands films y étaient tournés avec les plus grands « artisans \* » du cinéma. Je dois bien reconnaître que mes connaissances cinématographiques de cette époque sont très limitées. En effet, j'ai découvert le cinéma chinois, comme 99% des gens de ma génération, avec l'ancienne colonie britannique.

Avec l'arrivée de Mao Zedong au pouvoir en 1949, de nombreux artistes fuient la Chine continentale pour s'installer à Hong Kong : c'est le début de la deuxième période dorée du cinéma chinois, après Shanghai, qui prendra fin avec la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997. De par sa nature même (une ville chinoise sous domination anglaise), le cinéma de Hong Kong a été une porte d'entrée, un pont entre l'orient et l'occident, et de ce fait a contribué à faire découvrir la culture chinoise à travers le monde.

J'ai, pour ma part, découvert ce cinéma et cette culture aux travers des films de Kung Fu 功夫, les Wu Xia Pian 武侠片 (film de sabre chinois) avec Bruce Lee, Jackie Chan, John Woo et bien d'autres encore. Cette passion m'a amené à pratiquer le kung fu, à voyager pendant près de 3 ans en Chine (Beijing, Shanghai, Hong Kong, Macao, Qufu, Yangshuo, Xi'an, Chengdu, Taiwan) et à rencontrer l'une des idoles de mon enfance, l'ancienne star de films d'action, Sharon Yang Pan Pan, qui deviendra mon Shifu 师父 (maître).

Pan Pan fut formée à l'opéra de Pékin à partir de l'âge de 4 ans (elle avait pour frères d'armes John Lone et d'autres grands futurs « artisans » du cinéma de Hong Kong) ; elle intègre ensuite la plus grande maison de production de l'époque, la Shaw Brothers, où elle effectue d'abord un travail de cascadeuse, de figurante, puis obtient des rôles de plus en plus importants dans des films de Kung Fu indépendants à la fin des années 70. Elle devient une star à la TVB grâce à la série mythique

# 里昂 大字报

"Legend of Condor Heroes", puis dans les années 80, elle enchaîne films et séries d'arts martiaux et d'action plus ou moins importants, exécute des performances très dangereuses pour divers émissions caritatives. Elle est aujourd'hui productrice de films, formatrice et ambassadrice du cinéma d'action dans toute la Chine. Une carrière exemplaire pour cette immense « artisane » du cinéma de Hong Kong dont mon livre lui est en grande partie dédiée.

Dès le début des années 2000 le cinéma chinois actuel s'est vu progressivement revenir à la mère patrie, dont la maison mère est Pékin. Il entre dans son troisième âge d'or. Les artisans, qui ont fait ce cinéma, y compris mon Shifu, travaillent désormais en priorité à Pékin et ne reviennent qu'en de rares occasions à Hong Kong, relégué par la force des choses au second plan où ne sont produits qu'une poignée de petits films sympathiques ou des coproductions avec la Chine continentale. Malgré tout, le cinéma de Hong Kong, devenu désormais un cinéma local au passé glorieux hérité du cinéma de Shanghai, brillera encore longtemps aux travers de ses œuvres ; il aura pour toujours cette vocation de réunir nos deux cultures (orient et occident) et de nourrir de son feu le cinéma chinois d'aujourd'hui et de demain...

\* *Artisan du cinéma* est le mot pour désigner tous les postes qui servent à la création d'un film, acteur, producteur, réalisateur, scénariste, cinéaste, costumier, décorateurs, chorégraphe, monteur, cascadeur, etc. ! C'est un terme que l'on utilise dans le monde du cinéma. Le cinéma est à mi-chemin entre l'art et l'industrie. On emploie donc ce mot "artisan" pour créer un équilibre.

*Maxime Pereira, auteur du livre « Le cinéma de Hong Kong et moi »*



*Maxime sur la chaîne TVB de Hongkong, avec son maître de stage Sharon YANG Panpan en 2018.*



# 里昂 大字报

## Lexique chinois autour du cinéma

电影	<i>diànyǐng</i>	cinéma, film
电影院	<i>diànyǐngyuàn</i>	salle de cinéma
影片	<i>yǐngpiān (一部 yī bù)</i>	film
无声电影	<i>wúshēng diànyǐng</i>	cinéma muet
有声电影	<i>yǒushēng diànyǐng</i>	cinéma parlant
黑白电影	<i>hēibái diànyǐng</i>	film en noir et blanc
彩色电影	<i>cǎisè diànyǐng</i>	film en couleurs
拍摄	<i>pāishè</i>	tourner un film
导演	<i>dǎoyǎn</i>	metteur en scène
演员	<i>yǎnyuán</i>	acteur
制片人	<i>zhìpiānrén</i>	producteur
制片厂	<i>zhìpiānchǎng</i>	studio
电影剧本	<i>diànyǐngjùběn</i>	scenario, script
明星	<i>míngxīng</i>	star
长片	<i>chángpiān</i>	long métrage
短片	<i>duǎnpiān</i>	court métrage
动画片	<i>dònghuàpiān</i>	film d'animation
武侠片	<i>wǔxiá piān</i>	film d'arts martiaux
奇幻电影	<i>qíhuàn diànyǐng</i>	film fantastique
喜剧电影	<i>xǐjù diànyǐng</i>	film comique
纪录片	<i>jìlù piān</i>	film documentaire
故事片	<i>gùshi piān</i>	film de fiction
科幻电影	<i>kēhuàn diànyǐng</i>	film de science-fiction
惊悚片	<i>jīngsǒng piān</i>	thriller
动作片	<i>dòngzuò piān</i>	film d'action
立体电影	<i>lìtǐ diànyǐng</i>	film en 3D
字幕	<i>zìmù</i>	sous-titre

# 里昂 大字报

电影节 *diànyǐngjié* festival de cinéma

戛纳电影节 *Jiánà diànyǐngjié* Festival de Cannes

北京国际电影节 *Běijīng guójì diànyǐngjié* Festival international du film de Pékin

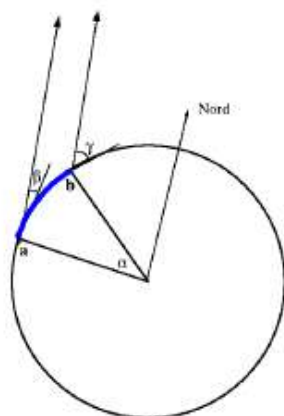
法国中国电影节 *Fǎguó Zhōngguó diànyǐngjié*

Festival du cinéma chinois en France

Marie-Odile NEYER

## Redéfinir le *li* : un échange est-ouest

En 1702, l'empereur Kangxi veut re-standardiser le *li*, unité de longueur la plus courante en Chine. Cela entre dans le grand projet de cartographier toute la Chine, projet pour lequel il faut disposer d'une unité de longueur bien définie. Comme la réalisation de *la Carte*, ce travail est confié aux Jésuites de Beijing. Les responsables de l'opération sont Antoine Thomas (Namur – 1644, Beijing – 1709) et Yinzhi (胤祉 1674 – 1732), troisième fils de Kangxi. La mission commence le 28 novembre et dure un mois et demi [1].



Mesure du *li*.

Il a d'abord fallu choisir deux points *a* et *b* parfaitement alignés avec le méridien (la direction nord-sud), suffisamment éloignés, sur un terrain plat et peu peuplé. Ce sera entre Bazhou [carte→] et Dezhou [carte→] au sud de Beijing. En chacun des deux points on a alors mesuré la hauteur du pôle céleste au-dessus de l'horizon (de l'étoile polaire pour simplifier), ce qui a donné les angles  $\beta$  et  $\gamma$ , et on en a déduit l'angle au centre de la Terre correspondant :  $\alpha = \gamma - \beta$ . On a mesuré ensuite la longueur de l'arc entre *a* et *b* (en bleu sur la figure), d'où on a déduit la longueur d'un arc correspondant à un angle  $\alpha$  de 1 degré : le *li* est alors défini par décret comme  $1/200^e$  de cette longueur, soit environ 555 mètres.

Il a fallu être très méticuleux, vérifier très soigneusement l'alignement des points de mesure avec le méridien, utiliser des niveaux au mercure pour définir l'horizon, corriger la réfraction atmosphérique, qui relève la position apparente des astres quand on s'éloigne du zénith.

Tout a bien fini et le *li* nouveau a été officialisé.

# 里昂 大字报

Mais en 1710, nos Jésuites, revenant de Qiqihar (carte→) après une campagne de mesures pour la Carte, se rendent compte que quelque chose cloche : l'arc d'un degré n'a pas la même longueur en *Tartarie de l'Est* qu'à Beijing. Ils se demandent si ce ne sont pas les cordes utilisées pour mesurer les longueurs qui auraient raccourci avec le froid, passent en revue toutes les erreurs possibles, mais rien n'y fait. Ils pensent alors à « la conjecture de Mr. Huyghens ». En effet, Huyghens, à Paris, avait émis l'hypothèse que la Terre n'était pas une sphère parfaite, mais les Jésuites renvoient « la résolution exacte de ce nouveau problème, à ceux qui auront la commodité et le loisir que nous n'avons pas », c'est en tout cas ce qu'on peut lire dans Du Halde [3].



Vêtu de sa tenue conçue pour les grands froids des contrées boréales, Pierre Louis Maupertuis aplatit la Terre (tableau de Robert Le Vrac de Tournières).

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le débat est animé en France entre *cartésiens* qui pensent que la Terre est allongée le long de l'axe des pôles, et *newtoniens* qui pensent au contraire qu'elle est aplatie le long de cet axe, renflée à l'équateur. Pour en avoir le cœur net, l'Académie des Sciences dont les Jésuites de Beijing étaient *membres correspondants*, envoie depuis la France deux expéditions pour mesurer la longueur de l'arc de méridien afin de la comparer à celle obtenue vers Paris : une en Équateur en 1735, dirigée par La Condamine, et l'autre en Laponie en 1736 dirigée par Maupertuis [2]. L'expédition en Équateur est une épopée : La Condamine ne revient à Paris qu'en 1745, après avoir descendu l'Amazone ! L'expédition de Maupertuis est difficile aussi mais il est de retour en 1737. Les deux ont réussi, mais bien sûr la gloire ira sans attendre à Maupertuis. Newton avait raison : la Terre est renflée à l'équateur. Ça valait bien un poème :

*Héros de la physique, Argonautes nouveaux  
Qui franchissez les monts, qui traversez les eaux  
Dont le travail immense et l'exacte mesure  
De la Terre étonnée ont fixé la figure.  
Dévoilez ces ressorts, qui font la pesanteur.  
Vous connaissez les lois qu'établit son auteur.*

— Voltaire.



# 里昂 大字报

Fin de l'histoire ? Pas sûr. Selon Antoine Gaubil (alias Song Junrong/ 宋君榮 Gaillac 1689 – Beijing 1759), Pierre Jartoux (alias Du Demei/杜德美 Embrun 1669 – Beijing 1720) a proposé à l'empereur de mesurer tout le méridien de Beijing du nord au sud [4, 1], mais Kangxi n'a pas voulu donner suite. Aurait-il suivi Jartoux dans sa demande, que le problème de la « figure de la Terre » aurait été résolu vers 1720, dans des conditions beaucoup plus faciles et confortables que celles auxquelles ont été soumises les expéditions françaises. Mais peut-être qu'alors Buffon n'aurait pas connu le Colibri de Quito ni l'oiseau Trompette décrits par La Condamine. Qui sait ?

## RÉFÉRENCES

- [1] Mario CAMS. *Companions in geography : East-West collaboration in the mapping of Qing China (c. 1685-1735)*. Brill, 2017.
- [2] Hugues CHABOT et Yves GOMAS. *Clairaut et sa bande, l'expédition de Clairaut et Maupertuis en Laponie*. URL : <https://planet-terre.ens-lyon.fr/ressource/Clairaut-Maupertuis-Laponie.xml>.
- [3] Jean-Baptiste DU HALDE. *Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'empire de Chine et de la Tartarie chinoise...* T. 1. chez G. Le Mercier, au Livre d'Or, rue Saint Jacques à Paris, 1735.
- [4] Antoine GAUBIL et Joseph DEHERGNE. *Correspondance de Pékin, 1722-1759*. T. 14. Librairie Droz, 1970.

Thierry DUMONT

Avez-vous réussi à trouver les 5 devinettes écrites sur les bannières et parues dans notre dernier Dazibao ?

Si oui, bravo !

Dans tous les cas, voici la solution et les explications graphiques des 5 devinettes (灯谜 dēngmí)

一口咬掉牛尾巴 (一个字 un caractère)

yī kǒu yǎo diào niú wěiba

Sens littéral: une bouche mord la queue du bœuf

C'est la description graphique du caractère : 告 gào

Réponse : 告 gào (avertir /accuser)

草上飞(一个字 un caractère)

# 里昂 大字报

cǎo shàng fēi

Sens littéral: l'herbe s'envole

Comprenez: la clé de l'herbe 艹 s'envole au-dessus du caractère 早 zǎo

Réponse : 早 zǎo (matin)

三水压倒山(一个字 un caractère)

sān shuǐ yā dǎo shān

Sens littéral: trois cours d'eau écrasent la montagne

Comprenez : la clé de l'eau 氵 écrase et renverse le caractère 山 shān

(la montagne)

Réponse : 当 dāng (assumer une fonction; devoir/falloir...) ou dàng (considérer comme ; croire ; égaler ; mettre qch. en gage...)

圓寂 (一句成语 une expression figée)

yuán jì

Sens littéral: parfaite sérénité/nirvana (terme bouddhiste)

Réponse : 坐以待斃 zuò yǐ dài bì (attendre la mort sans régir)

十全十美 (一个数字 un chiffre)

shí quán shí měi

Sens littéral: comblé et parfait par 10

Comprenez : Il est impossible d'en manquer un (缺一不可 quēyībùkě)

Réponse : 1

*XU Li*